Rapport annuel sur la marché de la Société pendant l'année 1901

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **38 (1902)**

Heft 143

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

RAPPORT ANNUEL

sur la marche de la Société pendant l'année 1901, présenté à l'assemblée générale le 18 décembre 1901.

PAR

Maurice LUGEON, président.

MESSIEURS,

L'année qui vient de s'écouler a été une période active de la vie de notre Société. La réorganisation qui devait découler de notre nouvelle situation, depuis la remise de notre bibliothèque à l'Etat, a suivi son cours, ainsi que nous le montrerons plus loin.

S'il y a lieu de se réjouir de la marche progressive de nos manifestations extérieures, il y a dans la diminution du nombre de nos membres un fait qui jette une ombre fâcheuse.

Ce sont les morts tout d'abord. Heureusement que le nombre en est faible. Je rappelle le nom de Bær-Monnet et celui d'un membre honoraire Maxime Cornu. Ce dernier, directeur du Jardin des Plantes de Paris, témoignait beaucoup de bienveillance aux Vaudois. Il recevait toujours avec plaisir les botanistes et les horticulteurs de notre pays et il employait ceux-ci à l'égal des Français. Nous perdons, par ces deux morts, d'une part un homme modeste, d'autre part un de nos membres honoraires qui nous voulait le plus de bien possible.

Je prie l'assemblée de se lever pour honorer leur mémoire.

Nous avons particulièrement subi, cette année, les effets des temps durs que nous parcourons. Nous avons dû enregistrer un nombre inusité de démissions. Elles se chiffrent à douze. Elles ne sont pas compensées par les sept membres nouveaux, dont l'un faisait déjà partie de notre Société en sa qualité de membre en congé. A nous tous de chercher par nos relations à combler les vides.

Si nous avons perdu avec beaucoup de regret un de nos nos membres honoraires, nous avons su choisir pour le remplacer deux hommes qui nous touchent de près.

L'un, M. Yersin, n'est pas de ceux dont nous ayons à faire ici la biographie. Ce grand savant, d'origine vaudoise, est un de ceux sur lesquels l'humanité peut compter.

Le deuxième, M. Marcel Bertrand, le grand géologue français, nous est attaché par ses remarquables travaux sur les Alpes. Le progrès de la géologie de nos montagnes est dû en partie à l'influence du savant professeur à l'Ecole des Mines de Paris. Son nom a bien souvent retenti dans nos séances. Il était justice que nous montrions notre gratitude à ces deux hommes.

Puis nous n'avons pas voulu laisser passer cette année sans témoigner notre sympathie à deux de nos plus anciens membres, MM. Renevier et Guillemin; le premier fait partie de la Société depuis 50 ans. En nommant membres émérites, ces deux aînés, nous n'avons fait que rendre un juste hommage à leur activité.

La Société a tenu aussi à participer suivant ses faibles moyens à l'érection du monument Carnoy qui a été inauguré à Louvain le 8 de ce mois.

L'activité scientifique a suivi la voie normale. Nous avons eu 19 séances, suivies par un nombre très variable d'auditeurs, mais en général plus fréquentées que d'habitude. Nous avons souvent compté plus de quarante participants dans les assemblées ordinaires. Ce nombre d'auditeurs varie du reste avec les programmes. C'est ainsi que la con-

férence de M. le colonel Lochmann, sur la nouvelle carte scolaire, avait attiré plus de 150 personnes.

Les communications présentées sont au nombre de 59 : 16 concernent les sciences géologiques, 8 la physique, 2 la chimie, 2 les mathémathiques, 6 la zoologie, 6 la météorologie, 5 la botanique, 3 la biologie, 3 l'agriculture, 2 l'anthropologie et l'archéologie, 3 l'hygiène, 3 la photographie.

Nous avons eu une assemblée extraordinaire le 3 septembre pour recevoir la société géologique de France qui avait désigné notre ville comme lieu de rendez-vous de sa réunion extraordinaire annuelle. Environ 30 collègues étrangers sont venus à Lausanne. Les membres de notre Société, qui étaient en ce moment dans notre cité, ont tenu à accompagner les géologues français dans une excursion à la Paudèze, et le soir, au banquet, M. Paul Jaccard a souhaité la bienvenue à ces savants étrangers auxquels nous avons offert le vin d'honneur.

Nous avons délégué M. Pelet à la réunion de la Société helvétique des Sciences naturelles et M. P. Jaccard nous a représenté à Genève aux assemblées de l'Association internationale des botanistes. Enfin nos manifestations extérieures se sont traduites par la publication de trois bulletins; le quatrième ne tardera pas à paraître. Vous avez pu voir que, grâce au changement du caractère d'impression, le Bulletin a beaucoup gagné en apparence. Il n'est pas resté en arrière quant à l'importance des travaux.

Le comité s'est en outre occupé à faire valoir notre Société à l'exposition de Vevey. Il s'est contenté de n'exposer que la collection complète du Bulletin, jugeant que la démonstration de nos efforts était ainsi suffisante. L'année qui s'écoule ayant demandé des dépenses extraordinaires, le Comité a jugé bon de ne pas faire paraître la petite brochure-réclame dont il avait été question. Une

notice bien visible a été affichée au-dessus de notre exposition. L'histoire de la Société, son but, son activité y étaient mentionnés sommairement. Vous savez que la plus haute récompense, la médaille d'or, avec le maximum de points, nous a été accordée.

Notre vie intérieure a subi cette année de grandes modifications: M. Lador, le dévoué bibliothécaire, ayant démissionné, il a été remplacé avec beaucoup de bonne volonté par M. Meylan, professeur de géographie à l'Ecole industrielle. En outre M. Schenk, surchargé par des circonstances nombreuses, a dû abandonner le secrétariat. Il a été fait appel au dévouement de M. Porchet, assistant à l'Ecole de chimie.

L'organisation de la nouvelle salle de lecture des périodiques est incontestablement un des faits les plus importants de cette année. Il était impossible, jusqu'à cette année, de consulter avec aisance les périodiques au fur et à mesure de leur arrivée. Aujourd'hui nous possédons une superbe salle où tous les envois sont classés méthodiquement. Cela ne s'est pas fait sans de grandes difficultés et beaucoup de travail. Nous avons dû organiser un nouveau système d'enregistrement des périodiques. L'ordre qui a ainsi été établi avec la collaboration précieuse de M. Meylan a montré que nous étions plus riches que nous le pensions. Cinq périodiques n'étaient pas inscrits au catalogue. D'autre part nous avons reçu cette année sept périodiques nouveaux. Le Comité a la conviction d'avoir fait pour le mieux, mais la tâche n'est pas encore complètement accomplie. Le stock des Bulletins a été classé provisoirement. Il demandera plusieurs remaniements, puis il y aura lieu de faire un triage dans les archives et, enfin, utiliser la provision des Bulletins pour obtenir de nombreuses publications étrangères qui nous font encore défaut.

La bibliothèque d'ouvrages de fond ne s'est pas beau-

coup agrandie. Devant la dépense trop forte de l'année dernière nous nous sommes contentés des abonnements, ceux-ci formant avec les dépenses de 1900 une somme dépassant celle que nos statuts nous ordonnent déjà de dépenser.

Me voici arrivé à la fin de ce rapport annuel de votre Comité. Le Comité qui va nous succéder aura encore bien de la besogne. Je lui souhaite bon courage. Ce genre de travail n'est pas perdu. Il est de ceux qui sont nécessaires à la communauté. Il me reste à remercier mes collègues et les fonctionnaires de la Société pour l'aide qu'ils m'ont toujours témoignée. En déposant la présidence, j'ai le sentiment d'avoir fait ce que j'ai pu pour notre bien-être général.